

Cursus d'études et professionnel

Né le 28 juillet 1944 et originaire de Lignièrès-la-Doucellè à l'extrême nord-est du département de la Mayenne, j'ai en premier suivi un parcours d'ingénieur agronome accompagné d'une licence de sciences naturelles avant de servir en coopération à Madagascar en tant qu'enseignant de mathématiques.

Recruté par l'INRA en 1965, j'y fus vingt ans chercheur en Pathologie végétale, plus spécialement en virologie du haricot et de la pomme de terre, et surtout de l'association entre virus et champignons pathogènes, découvrant de nouvelles particules et mettant au point des méthodes de lutte biologiques et génétiques.

Au cours de ces années, j'ai poursuivi ma formation en soutenant deux thèses de doctorat l'une de docteur-ingénieur en sciences agronomiques, l'autre d'Etat es-sciences naturelles et en obtenant deux masters d'économie politique et de géographie économique ainsi que l'Habilitation à diriger des recherches (HDR). Dans ce cadre, j'ai été responsable de la coopération phytosanitaire avec l'Algérie et l'Espagne, et dirigé 11 thèses de doctorat et de très nombreux DEA et DAA. Comme tout chercheur, j'ai beaucoup publié dans des Revues à comité de lecture.

Nommé sur concours Directeur de recherche en 1985, je fus affecté à la direction d'un nouveau Service, intitulé Recherches intégrées sur les végétaux, devenant également Chef de département adjoint de phytopharmacie et d'écotoxicologie en charge notamment de l'homologation des pesticides.

Appelé fin 1988 au ministère de l'Agriculture en tant que Sous-directeur d'administration centrale, j'ai assumé la direction de l'Enseignement supérieur agronomique et vétérinaire (33 établissements et 2 800 personnes). Parallèlement, j'exerçais des responsabilités en liaison avec le cabinet du ministre. Ces quatre années ont été caractérisées par l'accroissement important des liens entre enseignement supérieur et organismes de recherche, la mise en place de la formation par la recherche, la création des premières écoles doctorales et des moyens substantiellement accrus en matière de personnels et de ressources financières.

A l'issue de cette période passionnante mais fort chargée, j'ai décidé de me réorienter davantage vers un autre secteur qui m'a toujours plu en réussissant l'agrégation d'économie et de gestion. Agréable peine mais perdue car le mois suivant, je devenais, avec le rang de Professeur, Directeur scientifique de l'Institut national agronomique Paris-Grignon au sein duquel j'allais œuvrer huit années, mettant en place la première Ecole doctorale non Education nationale et la dirigeant, tout en poursuivant une ouverture croissante de l'établissement à des partenaires extérieurs. A cette période, j'ai eu un rôle certain en matière de coopération agronomique avec le Liban, puis je fus nommé Conseiller spécial du président de la République centrafricaine.

Enfin, j'ai été appelé, entre 2002 et 2005 au Cabinet du directeur du Conseil des programmes du ministère chargé de l'Education nationale – Luc Ferry puis Jean-Didier Vincent –, en responsabilité des secteurs de la biologie et de l'économie.

Au cours de cette époque, je fus élu Membre correspondant en section économie et politique de l'Académie d'agriculture de France puis membre titulaire, Rédacteur en chef des publications et Vice-secrétaire perpétuel de 2009 à 2013. Depuis, je suis chargé de plusieurs missions auprès de son Secrétaire perpétuel.

En 2018 enfin, j'ai été informé par le président de l'Académie du Maine que j'en étais lauréat pour mon ouvrage « *Ermite en forêt mayennaise* ».

A côté de nombreux articles, j'ai écrit (plus rarement co-écrit) depuis 2009, 26 ouvrages dont la liste figure au sein de la fiche « *Wikipédia* » qui m'est consacrée.

Distinctions :

Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Commandeur du Mérite agricole, Commandeur des Palmes académiques, Chevalier de la Reconnaissance centrafricaine, Prix Jean-Dufrenoy de l'Académie d'agriculture de France.

Des liaisons constantes et fortes avec le Maine, plus particulièrement la Mayenne

Je n'ai jamais quitté mon village mayennais devenu Lignéres-Orgères il y a 52 ans.

Il a inspiré ma vocation d'agronome et motivé que je m'en éloigne le moins possible car il représente le centre de mes passions et l'image même à mes yeux de la « *beauté du monde* ».

Mes investissements sur place se sont concrétisés au fil du temps de cinq façons principales :

- connaître, rechercher et écrire sur lui en tous domaines avec une centaine d'articles, la plupart figurant sur le site communal ;
- être élu au Conseil municipal depuis 1989, avec quatre mandats de conseiller, conseiller délégué et premier adjoint ;
- commettre cinq ouvrages relatifs à la commune dont une majorité traitant des deux dernières guerres ;
- tenir quotidiennement un carnet d'observations locales en tous genres depuis 1965, source capitale d'informations sur le temps long ;
- assurer sur place des observations météorologiques fiables depuis maintenant 33 ans.

C'est peu dire l'immense joie et l'honneur qui m'ont été faits d'être élu Membre titulaire de l'Académie du Maine il y a cinq années : j'y ai de suite trouvé une « *famille* » cordiale et attentive habitée par son attachement et sa passion pour tous les aspects de cette ancienne Province – « *la diversité dans l'unité* » – qui m'a permis d'élargir considérablement mon goût, initial puis permanent, en l'appuyant sur des bases solides et sans cesse renouvelées.

* *
 *
 *